



Entre deux

Bulletin semestriel de la

Confédération Francophone Ta Main Pour Parler n°45 - Novembre 2013

Administration: 21, rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris

Tel : 0147 70 35 46, <http://www.tmpp.net> I.S.S.N.: 1271-1381 –

Comité de rédaction : Rédaction et mise en pages: M. Marcadé. Ont collaboré à ce n° : F. Goimard, A-M. Guiffroy-Serve, P. Le Roux, O. Meynier, A. M. Vexiau et les équipes de Clermont-Ferrand, Limoges et DPVE-Lyon.

Sommaire :

Editorial.....	p.1
De l'écrit à l'oral.....	p.3
Surprises et validations.....	p.5
Une cantate de mots/pensées....	p.7
Psychophanie, une sculpture.....	p.9
Geneviève François.....	p.9
Geneviève et l'autisme.....	p.10
Eux et nous.....	p.11
Mon voyage en Suisse.....	p.12
Les livres.....	p.14
Autour de Pascale.....	p.15
Les ateliers DPVE-Lyon.....	p.15
La CF en Limousin.....	p.17
Le forum 2014.....	p.18

➤ **Editorial**

Un atelier d'écriture ou un atelier de pratique ?

Les ateliers d'écriture mis en place dans les associations ou groupes informels de notre confédération sont quasiment identiques aux ateliers d'écriture proposés par les différentes structures à visée littéraire.

Un atelier d'écriture désigne généralement un lieu consacré à l'écriture qui, à la fois, suscite et sollicite la créativité des participants, en particulier au moyen de propositions d'écriture élaborées par l'animateur.

Comme toutes les pratiques artistiques de groupe, l'atelier d'écriture peut avoir différents objectifs : création, formation, initiation, lutte contre l'illettrisme, visée thérapeutique, ... en fonction du public et des lieux institutionnels dans lesquels il se développe.

Les différentes phases d'un atelier d'écriture :

- ✓ *une proposition d'écriture est faite par l'animateur : les propositions d'écriture, toujours différentes, sont adaptées en fonction des participants et des objectifs des ateliers ;*
- ✓ *le temps d'écriture : celui-ci est variable selon la proposition d'écriture. C'est le temps de solitude et de création, dans les mots et la page blanche ;*
- ✓ *le temps de lecture : chaque auteur lit son texte à haute voix, faisant ainsi se rencontrer le texte et ses premiers lecteur (auditeurs) ;*
- ✓ *les échanges viennent ensuite : commentaires de l'animateur, commentaires des lecteurs-auditeurs... Les commentaires sont respectueux des auteurs et constructifs ; ils visent essentiellement à permettre à l'auteur de prendre de la distance avec son texte, d'acquérir une certaine objectivité, de trouver des clefs pour poursuivre son chemin d'écriture.*

Le rythme à quatre temps est respecté. Les propositions d'écriture sont choisies par l'animateur en fonction du style souhaité par le groupe. Les échanges et commentaires sur les textes sont plus ou moins denses selon les ateliers.

Et pourtant, deux différences majeures pour nous :

1. le temps d'écriture n'est pas un temps de solitude. Ce temps d'écriture, moment où la facilitation donne voix aux personnes privées de parole. Temps hors du temps, ou deux personnes partagent. Ce pourrait être une solitude à deux ...
2. le lecteur « à haute voix » du texte n'est pas le facilité mais le facilitant. La lecture à haute voix a été abordée lors de la 8^{ème} rencontre ouverte des praticiens et utilisateurs de la facilitation sur le thème « De l'écrit à l'oral », organisée par CFTMPP' le dimanche 26 mai 2013 à Limoges. L'importance de donner corps aux mots écrits a été soulignée ce jour là.

Les facilitateurs débutants doivent pratiquer pour acquérir le geste et l'écoute : leur accueil dans des ateliers d'écriture doit être organisé, leur permettant de progresser, de lever leurs doutes, de répondre à leurs questions, ... Une attention particulière doit être assurée par l'animateur ou un facilitant confirmé.

Un atelier de pratique, pour compléter la formation et acquérir le geste de facilitation est différent. Il est le plus souvent effectué par les formateurs, en complément des formations théoriques, notamment du CF1 et du CF2.

Alors, des ateliers d'écriture où l'on pratique la facilitation. Et des ateliers de pratique liés à la formation. Peu importe le nom donné, l'important est que chacun puisse trouver le lieu pour améliorer son écoute de l'autre.

Anne-Marie GUIFFRAY-SERVE

➤ **Limoges**
24-26 Mai 2013
Forum annuel CFTMPP'



La confédération française de « Ta Main Pour Parler » a organisé cette année son forum national à Limoges.

Le vendredi 24 mai près de 150 personnes ont assisté et participé à la conférence – table ronde ayant pour thème : « Communication facilitée et Psychophanie : accompagner l'expression ». Cette soirée était animée par Michel Marcadé éducateur spécialisé et praticien confirmé.

Alors de quoi s'agit-il donc ?

La communication facilitée, par l'accompagnement du geste du bras et de la main par un praticien expérimenté, permet à chacun, peu ou non verbal, de s'exprimer sur un clavier d'ordinateur ou de simples lettres et apporte une solution très particulière, spécifique pour communiquer. Pour des personnes autistes, aphasiques ou encore dans le coma cette méthode permet de sortir de l'isolement dans lequel elles se trouvent bien souvent emprisonnées, de libérer leurs pensées bouillonnantes, de parler d'elles sur un plan pratique, de faire des demandes selon leurs besoins et leurs désirs, d'évoquer leurs émotions, d'exprimer des ressentis sur leur vie, sur leur présent avec leurs joies et leurs souffrances.

Cette méthode offre aussi à chacun, porteur de handicap ou « valide », des possibilités de compréhension et des ouvertures sur son chemin d'évolution.

Une très belle dynamique s'est instaurée dans la salle en ce vendredi 24 mai 2013, de nombreuses questions ont été posées, la qualité d'écoute et de profondeur de chacun était remarquable car nous le savons bien, au fond de nous mêmes : au fil de l'existence de toute personne, aucun d'entre nous n'est à l'abri de se trouver un jour très affaibli ou au contact d'un proche atteint de mutisme ou d'évocation verbale déficitaire suite à une naissance, un accident, un traumatisme, un AVC , une maladie grave...

Personne ne peut ignorer la souffrance de ceux qui sont totalement ou partiellement privés de langage oral, et par voie de conséquence directe, qui sont amputés d'une grande partie de ce qui constitue la relation à autrui...

Une jeune femme ayant des difficultés de communication verbale a offert à chaque personne présente à cette conférence –débat, un poème facilité par M.B. dont voici un bref extrait :

« Do ré mi fa sol, chantez les mots, dansez les mots, libérez vous, libérez nous....mots valse du langage, mots en résurrection...qu'il est dur de vous laissez parler, qu'il est bon de vous entendre !! »

Un jeune homme mutique en fauteuil G.D. a pu écrire en étant facilité sur le clavier : « Regardez moi...ne filtrez rien...Qu'est ce qui vous vient immédiatement à l'esprit?...et maintenant, regardez moi mieux...depuis de nombreuses années je communique sur le clavier ...j'ai redonné des forces à mes parents, j'ai écrit mes désirsc'est le chemin de la communication facilitée qui autorise à lever les voiles de l'apparence , qui redonne foi en la vie pour toute une famille , qui permet de colorer des instants de bonheur, qui fait chanter la mélodie des instruments... »

Un autre jeune homme autiste P.A. a fait part en facilitation de ses ressentis dont voici un court extrait : « C'est dur de ne pouvoir m'exprimer vraiment, cela vous conduit à parler tous à ma place...Et comment faire autrement ? Là c'est chouette, j'écris... »

Suite à cette soirée qui a remué beaucoup de sensibilité, qui a favorisé les rencontres, qui a aussi permis à Olivier Meynier de proposer son livre « Croisière en solitaire sur le voilier Autiste », les ateliers de pratique du samedi matin ont permis à une cinquantaine de personnes (porteur de handicaps, parents, professionnels de la communication, thérapeutes, facilitateurs...) de se retrouver et de se mettre à l'ouvrage !

La décision est prise : des ateliers de pratique de la Communication Facilitée sont en gestation à Limoges....dès l'année 2013 2014 « la mise au travail » va se faire ...il n'y a plus de temps à perdre ! il nous faut répondre à cet enthousiasme du public.

Le dimanche 26 mai a permis la huitième rencontre ouverte des praticiens et utilisateurs de la facilitation sur le thème « de l'écrit à l'oral »... Une trentaine de personnes étaient présentes pour partager et permettre à la pratique et aux regards d'évoluer.

Ce sujet est né suite à un écrit d'une personne mutique : « Ecrire un texte c'est le coucher, le lire à haute voix c'est le mettre debout »....

Oui c'est vraiment cela l'objectif de la Communication facilitée et de la Psychophonie : permettre à tout Etre de se redresser et d'être reconnu dans son expression quelque soit sa forme et dans cet axe vertical qui caractérise tout être humain sans aucune exception....

L'équipe organisatrice de la rencontre :

Geneviève, Marie-Françoise et Martine.

➤ « De l'écrit à l'oral »

Limoges le 26 mai 2013

**8^{ème} Rencontre Ouverte des Praticiens et Utilisateurs de la Facilitation,
ouverte à tous les praticiens et utilisateurs de la méthode
« De l'écrit à l'oral »
quelle que soit la formation qu'ils ont suivie.**

Pascale, animatrice de la journée, lance le thème par la phrase : « Le texte est couché sur le papier, le lire le met debout ». Une séance de remue-méninge permet à chacune et chacun de dire ce que cela lui évoque. Les expressions sont ensuite classées par thématique. Cinq émergent facilement, dans lesquelles l'ensemble des participations trouvent leur place. Ces thématiques sont aussi hiérarchisées, dans un ordre qui nous semble le plus pertinent pour le sujet traité.

1. Relation/ humanité
2. Surgissement de la profondeur
3. Matérialisation de la pensée par le texte
4. Cheminement de la révélation
5. Le dit du texte
6. Énergie de la parole

Ensuite, c'est le temps du débat, pour chaque thématique. Bien sur, elles ne sont pas figées et s'entremêlent dans les échanges. La retranscription intégrale des discussions ne rendrait pas compte de l'ambiance, ni de la qualité des échanges. Seules quelques phrases, sans ordre pré établi, sont présentées ci-dessous :

Certains ne souhaitent pas que l'on relise leur texte : le simple fait d'écrire semble suffisant.

La relation est indispensable à l'évocation écrite orale.

Côté éphémère : ce n'est pas parce que c'est écrit que cela doit faire loi.

Encore certains endroits dans le monde où la parole fait foi, alors que maintenant il nous faut des attestations écrites.

Lorenzaccio non fait pour être joué.

L'écrit reste, a une valeur que n'a pas l'oral.

Le dit du texte doit être restitué de manière respectueuse.

Intérêt de la voix mécanique ?

L'expression est indispensable à l'épanouissement de la personne.

C'est parce que nous reconnaissons la personne, qu'elle pourra s'exprimer.

Importance de relire les textes, de les mettre en volume.

La lecture à haute voix permet de donner corps au texte.

Le fait de relire à voix haute le texte se transforme en vibrations, phrases salvatrices.

On peut travailler également en non verbal, faire travailler notre propre intuition.

Image métaphorique qui arrive chez le facilitant, sensations des émotions qu'il ressent chez le facilité. Une image pourrait décrire l'émotion. Images : photographie non encore visible, puis on la révèle, puis on peut la montrer. Idem pour les rêves qui peuvent ne jamais se révéler, ou révéler puis étudier et réétudier.

Après l'expression, phase de la réparation qui arrive plus ou moins vite.
Souvent, uniquement le plaisir de la conversation.
Réfléchir à « je m'attends à... ». Le facilitant est en attente, sans rien attendre de particulier. Pas pareil que je suis à l'écoute. Induction qui mène vers la résolution.
Dimension de l'interprétation. C'est la personne facilitée qui doit l'interpréter, avec éventuellement l'aide d'un thérapeute.
Les limites du praticien non formé : envoi vers un thérapeute. Quelques fois des thérapeutes envoient vers un facilitant.
Il n'existe pas de « psychophanes », la CF est un outil au service d'un métier.
Problème de la qualité de parole, dans un monde devenu trop bruyant. Quand on parle, quelque chose d'autre que la sonorité.
Très souvent mots inventés, pas fautes de frappe. Avec énergie particulière. Syntaxe souvent bouleversée.
La lecture à haute voix d'un texte est différente si elle est réalisée par le facilitant ou par une autre personne.
La non ponctuation exprime l'ambiguïté de la phrase, qui doit être relue à haute voix avec la respiration. Les facilitants mettent des points, vont à la ligne, mettent des points virgule, des guillemets, ... pour faciliter la lecture.

Pascale conclut la journée en indiquant l'impossibilité de construire une synthèse. Certains aspects n'ont pas été explorés, mais nous avons vu toute l'importance du thème.

La grille réalisée ensemble peut être conservée et servir de référence pour des travaux ultérieurs.

Grille de mots pour réfléchir sur le passage de l'écrit à l'oral dans la facilitation (2013)

Relation/ humanité

Partage / Conversation / Comprendre / Merci / Renaissance / Découvrir - prendre conscience / Échange / Relation / Place entendue – reconnue / Empathie / La main + / Humanité / Message / Accès au spirituel

Surgissement de la profondeur

Profondeur / Émotion / Joindre le geste à la parole / Le corps en lien / Révélation / Évocation / Réflexion / Avant l'écrit

Matérialisation de la pensée par le texte

Vocabulaire et syntaxe / La parole + comme comprendre / Faute de frappe + / Écrit = concret / Transformation +

Cheminement de la révélation

Chemin inverse / Peur / Procès-verbal / Validation / Scepticisme / Puissance du verbe / Incarnation / Rebondissement / Appui / Action – réaction / Bouleversement / Version / Approfondissement / Calomnie

Le dit du texte

Interprétation / Reconnaissance / Yin yang + comme oral / Le souffle / Respiration / Confirmation / S'entendre dire / La voix / La voix machine / Volume / Intonation / Scander / Vibration + comme parole + comme surprise

Énergie de la parole

Oral = volatil / Surprise / Éphémère / Circulation de la pensée / Émancipation / Retour à la vie / Puissance / Vibration et message

Compte rendu par Anne-Marie Guiffroy-Serve

➤ Surprises et validations

Lorsque nous cherchons à interpréter nos rêves, c'est-à-dire à comprendre ce que la Conscience interne voudrait nous faire comprendre à travers eux, nous sommes principalement aidés par le décalage entre le texte ou les images du rêve et ce que nous connaissons comme la réalité de notre existence. Ainsi pouvons-nous rencontrer en rêve notre voisine de pallier, de même que nous la rencontrons dans l'existence, mais dans le rêve, elle porte un surprenant chapeau vert fluo et des bottes d'égoutier, que nous ne lui avons jamais vu porter dans la vie quotidienne. C'est de cette surprise, donc de notre étonnement, que peut naître notre interrogation pour comprendre ce que veut dire, par là, le rêve. Pourquoi notre Conscience interne a-t-elle jugé bon de faire porter à notre voisine ces vêtements inhabituels ? Que veut-elle nous faire comprendre ainsi de notre vie à nous ? Pourquoi faut-il donc que nous soyons ainsi détournés de ce que nous connaissons habituellement ? Je ne donnerai pas de réponses hâtives à ces graves questions mais elles sont posées et se posent de la même façon lorsqu'à la lecture d'un texte de psychophanie, nous nous interrogeons sur le sens de ce mot, lorsque nous nous étonnons de cette phrase trop étrangère à nos constructions usuelles, trop différente de ce que nous connaissons. Néologismes, mots pris pour d'autres, formules médiévales, locutions étrangères sont autant d'occasions de surprise pour le facilitant et pour le facilité. Cette déstabilisation est nécessaire pour que nous sortions de notre conscience ordinaire. Nous nous satisfaisons pourtant à bon compte de nos interprétations et de celles du facilité, mais il est remarquable que lorsque nous n'y comprenons rien, le facilité n'en témoigne pas moins que cette écriture lui a fait du bien. Ce n'est pas notre compréhension qui sert de critère dans cette pratique mais bien plutôt notre incompréhension comme s'il fallait que la Conscience interne du facilité s'assure que le texte échappe à notre raison, ne puisse donner prise à nos explications, se contente juste de résonner sentimentalement dans l'âme de celui qui écrit. Les validations que nous cherchons dans notre raison de cerveau gauche seraient à chercher plutôt dans notre incapacité à comprendre de façon rationnelle. La Conscience interne (que nous continuons à appeler indûment l'Inconscient) semble vouloir nous tenir à distance de ses projets, à moins que l'habitude de nous associer à ses méthodes, à sa langue, à son intention, nous ait rendus suffisamment familiers de son propos. C'est comme cela que je comprends la faculté que semblent avoir acquise les personnes privées de parole, comme cette personne dans le coma qui écrit à mon intention en fin de séance : « retourne à ta conscience parcellaire ! » Peut-être une preuve pour ma raison que nous avons baigné ensemble pendant la séance dans une Conscience plus large à laquelle elle a sans doute plus un accès permanent que moi.

Ne cherchons plus à valider par la raison les mots et les phrases venues en psychophanie, vérifions plutôt que le facilité dans son mieux-être y a touché la profondeur de son être.

Patrice Le Roux

➤ Une cantate de mots/pensées où la pensée n'a pas de frontière

J'ai rencontré Sanieh et Nader chez des amis, autour d'une tasse de thé. Ce couple d'une soixantaine d'années sont étrangers tous les deux, ne comprennent pas le français et je ne parle pas leur langue.

Pour conforter ma pratique, je leur propose d'expérimenter une facilitation permettant d'échanger entre nous. Un clavier AZERTY et les mots s'inscrivent. Mon ami traduit et chacun reconnaît son ressenti. Ensuite, nous échangeons oralement, avec mon ami en traducteur. Des questions fusent sur le comment ? Sur ce « comment ? », je reste sans réponse scientifique, mais la notion d'ondes de pensées les séduit. Ce qui les intéresse le plus ensuite, ce sont les conséquences concrètes pour les facilités. Et, de retour dans leur pays, ils chercheront si cette pratique de la CF existe, et aideront à son développement. Sinon, ils réfléchiront à un déploiement, même si cela leur paraît très difficile. Ils ont avec joie accepté que je relate cette expérience dans notre revue. Et que leurs textes soient publiés.

Sanieh

Impressionnant de pointer mots sans comprendre ce qui va arriver, mais j'ai confiance dans cette personne qui semble sensible à mes pensées profondes. J'aime mes mots qui ne s'écrivent pas dans la langue de mon pays, ce qui prouve que la pensée n'a pas de frontière. Expérience intéressante pour moi et je suis heureuse de participer au développement de cette méthode qui quand même m'impressionne un peu.

Je veux aussi dire chaleur du lieu où je suis accueillie ici, chez frère de moi.

Je veux aussi chanter joie de pointer dans langue inconnue que pourra comprendre en direct ma sœur de cœur.

Je suis une boule de questions par rapport à l'utilité de méthode. Je suis fière de vous aider dans cette démarche que je ressens importante pour vous. Merci de m'avoir fait découvrir un autre monde et je dis longue vie à la méthode dont je comprends l'importance. Merci.

Nader

Que fais-je ? On m'a expliqué mais je ne comprends pas : ma main est décidée et je pointe avec rapidité et fermeté dans une langue inconnue et pourtant les mots écrits semblent avoir du sens. Je suis bouleversé de comprendre que ma pensée s'écrit comme ça, sans besoin de traduction. Ma pensée n'a pas besoin de mots pour être comprise par une main à l'écoute de moi. Impressionné mais respectueux de comprendre l'intérêt de pouvoir échanger réellement sans parole entre nous. Merci de m'avoir permis cette expérience.

J'aimerais aider à la diffusion de cette méthode qui me bluffe complètement, main vraiment à l'écoute de moi. J'aime le galop sur le clavier, cantate de mots/pensées. Encore merci. Fin.

Mes amis étaient dans le doute car ils fréquentent des médecins qui traitent la méthode de charlatanisme ! Ils ont été impressionnés car ils ont reconnus, dans les écrits, le style de Sanieh et Nader. La phrase : « *Je veux aussi dire chaleur du lieu où je suis accueillie ici, chez frère de moi.* » pour Sanieh et « *...ma main est décidée et je pointe avec rapidité et fermeté...* » pour Nader. Mais, ce que j'ignorais bien sur, c'est que Nader est un grand chanteur (amateur), et la « cantate de mots/pensées » les a étonnés. Favorablement.

Et moi ? J'attendais depuis longtemps cette occasion de prendre une main « étrangère » à ma langue. Expérience émouvante.

Anne-Marie Guiffroy-Serve

➤ « Psychophanie », une sculpture de Bénédicte Cretin

Bénédicte m'offre cette sculpture délicate en argile blanche, qu'elle a façonnée en pensant à nos séances de psychophanie.

Tout en courbes blanches avec ses flèches et ses alvéoles, contours et détours, elle est constituée de deux pièces de terre fine, et l'une vient trouver son équilibre en reposant sur l'autre. Ici l'expression originale, échevelée, est reçue, contenue et même blottie dans la concavité de l'écoute. On reconnaît aussi les méandres de l'oreille ; on est ému que l'expression semble en être issue. Mais une fois posées l'une sur l'autre, ces deux parties séparables ne font plus qu'un tout, une forme unique qui procède de la liaison entre les deux associées. C'est une réalité singulière et nouvelle qui s'affirme et, comme praticiens de psychophanie, nous retrouvons dans l'objet sculpté, caressé, poli, cet événement sentimental que nous vivons,

lorsqu'une connexion advient entre le facilitant et le facilité et que les mots et les phrases naissent en cette précieuse unité.

Patrice Le Roux



➤ Geneviève François nous a quittés

Beaucoup d'entre vous ont connu Geneviève François de Jouvenel qui a participé à la réflexion sur la CF et la PPH en y apportant sa contribution au cours des stages EPICEA et en écrivant plusieurs articles dans le bulletin TMPP.

Je tiens à rendre hommage à cette femme exceptionnelle, toujours en recherche, qui avait le souci permanent d'aider les autres et savait transmettre la foi qu'elle avait en toute personne humaine. Depuis des années, nous échangeons nos impressions et partageons nos préoccupations personnelles, familiales et professionnelles. Nous étions devenues de véritables amies.

Enseignante en Arts Plastiques avant de devenir psychothérapeute, Geneviève était

mère de cinq enfants. En 1975, lorsque l'avant-dernier de ses enfants a été identifié comme autiste, elle s'est orientée vers la psychologie pour mieux comprendre l'autisme. Après un DESS de Psychologie, elle s'est formée aux Etats-Unis aux psychothérapies à médiation corporelle et a fondé l'Institut de Bioanalyse, puis en 1993 l'Ecole Férenczienne pour la formation de Psychothérapeutes dans la ligne de Ferenczi dont elle appréciait l'honnêteté dans ses recherches et son souci de guérir ses patients. Chercheuse infatigable, elle a obtenu un Doctorat en Psychologie clinique à Paris VII en 2007.

Par ailleurs, elle a publié des livres* et rédigé récemment la préface à la seconde édition du livre de Michel Marcadé « Au cœur de ton silence ».

Sa revue trimestrielle Psychanamour dont elle a assuré la rédaction pendant dix-sept ans, était d'une très grande richesse.

Nous présentons toutes nos condoléances à son époux.

Anne-Marguerite VEXIAU

*« L'autisme en questions », éd. Buchet/Chastel, 1997.

(Ce livre a été traduit et publié également en langue roumaine.)

« Sandor Ferenczi, un psychanalyste humaniste », éd. Publibook, 2010

(Note de la Rédaction)

➤ **Geneviève François et la question de l'autisme.**

À la fin des années 90, j'ai fait la connaissance de Geneviève, lorsqu'elle intervenait dans les stages qu'organisait Anne-Marguerite à Suresnes. En 1997, elle publia « L'autisme en questions » chez Buchet-Chastel. Educateur et enseignant spécialisé, je faisais mes premiers pas en facilitation et, à cette époque, les jeunes que je facilitais régulièrement manifestaient pour la plupart ce qu'on nomme aujourd'hui TSA (troubles du spectre autistique). Ce livre de Geneviève fut pour moi riche d'enseignements. Son expérience de mère et sa pratique thérapeutique donnaient à sa compréhension pertinente de l'autisme une richesse emplie de chaleur et d'écoute.

Très vite, le livre de Geneviève devint pour moi un livre de chevet et son contenu vint alimenter mes conversations avec les jeunes que je facilitais. Je n'étais plus seul à lire Geneviève à propos de l'autisme. De jeunes personnes autistes le lisaient avec moi et commentaient, la nommant parfois « la dame François ». Ces échanges nous amenèrent à inviter Geneviève en Suisse dans l'institution où je pratiquais la CF. Non seulement, elle y donna des cours et conférences, mais elle y fut invitée à dîner par Federico*, jeune homme autiste mutique intéressé par son livre. Au cours du repas où une table à trois nous avait été réservée, celui-ci se leva, disparut puis revint avec une carte routière de l'Italie qu'il était allé chercher pour lui montrer, d'un doigt tremblant et en facilitation, le lieu où habitait sa famille.

C'est dans cette période que j'eus l'occasion de lire à Federico un passage du livre de Geneviève dont cet extrait: « *Ils sentent que c'est une nécessité vitale pour eux de franchir l'obstacle qui les maintient de l'autre côté de la vie et ils demandent qu'on les*

aide à « passer », mais tant qu'ils ne sont pas prêts à affronter l'épreuve, ils resteront entre deux mondes. »

Suivit alors une conversation à l'aide de la CF dont cet extrait (tel que cela s'est écrit):

*elle touche lotisme tres bien
moi je montre kelle comprend moi et kelle touche lotisme
tu liberes et elle libère
tu montres lotisme et libères pour kil touche le chemin de lame vers le corps*

*moi je touche le chemin en travaillant pour libérer fortement lotisme
et un jour je libèrerai pour toujours
moi je refais mon chemin denfant et je trouve le sens de mon chemin*

Lors de la même séance et après lecture de quelques pages du livre, il exprima en CF:

un jour tu libèreras et tu naîtra vraiment

-À qui dis-tu cela ?

Federico

-Pourquoi lui dire : « tu » ?

tu pouras lui dire kil pourrait liberer lotisme

-À qui ?

Federico

-Et pourquoi ne lui dis-tu pas toi-même en employant le « je » ?

je lui dis kil libèrera

-Et pourquoi pas dire : je libèrerai ?

je libèrerai

-Tu le dis vraiment maintenant.

oui tu libères pour pouvoir pister le moi et je le trouve pour libérer

**Prénom fictif*

D'autres jeunes personnes atteintes d'autisme ont rencontré de cette manière Geneviève François, à travers la lecture de son livre. Nous y reviendrons dans les prochains numéros de cette revue.

Michel Marcadé

➤ Eux et nous

Depuis toujours les hommes ont peur de ceux qu'ils ne connaissent pas et ils repoussent l'inconnu dans un monde qu'ils maintiennent comme étranger au leur.

Certains accompagnants, même s'ils travaillent dans nos réserves, ne se sentent pas faire partie de notre ethnie. Ils se garantissent de notre étrangeté en travaillant dans notre proximité car venir à nous vraiment, cela suppose un amour véritable pour l'humain quelle que soit son allure ou sa situation.

Du point de vue de la pensée et quelles que soient les preuves que nous pouvons donner à voir, nous sommes chacun, chacune, tout aussi légitimes que nos semblables. Nous

avons une âme qui vibre devant les événements et les rencontres, une délicatesse si fine que toute atteinte peut nous déstabiliser, nous paralyser, nous faire péter un plomb et c'est cette réalité-là que nous vivons comme nous pouvons parmi vous.

Reconnaissez à la lumière de ce que vous vivez vous-même qu'il y faut un certain courage et qu'on peut comprendre la désespérance de certains.

Pourtant je voudrais témoigner aussi des ressources inouïes qui sont les nôtres devant l'adversité, l'arrivée providentielle de renforts intérieurs lorsque nous en avons besoin et la capacité d'estime de soi qui vient en nous lorsque tout au dehors plaide pour notre humiliation.

J'aimerais vous faire réfléchir sur ces vases communicants qui donnent au démunis des forces que les puissants de ce monde n'ont pas l'occasion d'acquérir.

Bien souvent ils sont fragiles car ils ne se fondent pas sur leur être, tandis que nous sommes contraints par la force de choses de nous baser sur l'essentiel, sur l'inaltérable, sur l'éternel.

Cela ne veut pas dire que nous ne ressentons pas douloureusement les coups qu'on nous porte mais nous souffrons de devoir attendre encore et encore la transformation de ceux qui les donnent.

Voilà ce dont je voulais témoigner, de la patience infinie que nous avons à l'égard des personnes ordinaires afin qu'instruits par notre silence, ils parviennent progressivement jusqu'à eux-mêmes, c'est-à-dire jusqu'à nous.

Frédéric Goimard

(facilité par Patrice le Roux)

➤ **Mon merveilleux voyage en Suisse.**

J'ai été invité par André Baechler à faire une conférence à Saint-Barthélémy près de Lausanne en Suisse pour l'association CF-Romandie le 1er Juin 2013.

Il me demandait de faire part de mon cursus et me proposait comme thème : l'accès à la formation et à la culture pour les personnes sans langage verbal. Il précisait qu'il y aurait une table ronde l'après-midi des personnes facilitées. Une invitation en voilier sur le lac Léman pouvait peut-être s'organiser ensuite. Je pouvais faire le voyage accompagné par mes parents.

J'ai été assez content de cette invitation mais je n'avais pas l'habitude de faire des conférences cependant je venais de participer à une réunion-débat avec questions-réponses à la Roche-sur-Yon en Vendée organisée par le docteur Corine Delon Saumier ce qui fut pour moi une épreuve très intéressante. Corine était assez désireuse de se joindre à nous avec une éducatrice pour acquérir de nouvelles connaissances en CF

J'ai vite été très enthousiaste pour partir en Suisse car j'aime beaucoup voyager.

Utile de dire que j'étais un peu ému de faire une conférence, je ne parle pas, peut-être pouvais-je taper les textes avant de partir et on les lirait ? Pour moi cette formule était possible. André Baechler a proposé qu'on puisse me poser des questions après les lectures et je répondrais, facilité par Michel Marcadé.

J'ai trouvé un titre « LES ETUDES ET LA RECHERCHE . DE L'ENFERMEMENT DE L'AUTISME VERS UNE CROISIERE LIBERATRICE ». J'ai préparé des chapitres tapés en CF avec Martine Bataille et ma mère selon les points que A. Baechler m'a demandé d'aborder.

Le 1er: Présentation et parcours,

le 2ème: Les freins et les moyens de réussite,

le 3ème : De la souffrance à la libération,

le 4ème: La recherche au sein d'une équipe de « parlants » comment est-ce possible ?

le 5ème : Votre livre et ce que cela vous a apporté.

Je me suis vite senti bien devant ces personnes qui m'avaient chaleureusement accueilli. Je me trouvais devant un auditoire désireux de comprendre comment s'étaient passées mes études, moi qui ne parle pas. Ils m'ont posé des questions et j'ai répondu facilement.

L'après-midi il y a eu une table ronde des personnes facilitées avec un sujet: « Formation et culture : quel accès pour les personnes porteuses de handicap et privées de paroles ». Ce fut pour moi une grande surprise de voir autant de facilités avec leurs facilitants qui se parlaient entre eux. Il était utile et nécessaire de pouvoir leur répondre et bien que moins entraîné j'essayais de rentrer dans cette conversation. Je trouvais excellent cette formule et j'aimerais beaucoup qu'on puisse le faire à Limoges !

Le lendemain je fus très heureux de faire une promenade en voilier sur le lac Léman. Mon rêve se réalisait. André Baechler avait très bien organisé cette « croisière ». Au début un peu inquiet, je me suis vite adapté au changement des vents du lac, je me suis détendu au point de tenir la barre, de changer de côté et même de me coucher au fond du voilier en confiance. J'ai apprécié pleinement la voile et ses difficultés de navigation, une approche pour moi du Vendée Globe. Nous avons navigué jusqu'au château forteresse de Chillon et nous avons observé de près dans l'embouchure du Rhône des oiseaux extraordinaires les grèbes huppés qui se posaient sur leurs nids près des nénuphars.

Je me souviendrai longtemps de cette merveilleuse expérience dans ce cadre magnifique, j'ai apprécié les montagnes avec des coteaux couverts de vignes se reflétant sur les eaux du lac et au cœur d'une grande amitié.

Olivier Meynier

(facilité par sa mère)



Olivier lors de la conférence



La table-ronde CF



En voilier sur le Léman

"Ces enfants malades de leurs parents"

Anne Ancelin-Schützenberger et Ghislain Devroede

Petite Bibliothèque Payot

extrait:

Des divers modes de communication verbale, non verbale et autres; et des "coïncidences" diverses entre les êtres vivants

Il y a quelques années, au cours d'une rencontre d'un d'entre nous avec Rupert Sheldrake, lors d'un congrès sur l'énergie et les nouvelles formes de thérapie, nous lui avons parlé *du co-inconscient de groupe* de Moreno qui, pour nous, expliquait beaucoup de choses qui se passent en psychodrame-même si cela n'expliquait peut-être pas tout.

Il nous avait alors parlé de sa théorie des résonances morphiques et des ondes morphogéniques qui mettraient en communication les êtres vivants dans le monde entier à certains moments et expliqueraient à la fois les intuitions des "ego-auxiliaires" en psychodrame et les découvertes faites en même temps dans le monde entier sans qu'il y ait eu vol d'idées.

Il explique ses idées de biologiste original, voire un peu révolutionnaire, dans son livre **"La mémoire de l'Univers"**. Sheldrake reprend entre autres choses les théories de Platon sur l'*anima mundi* (l'âme du monde), celles de Bergson sur l'élan vital et les théories d'Einstein. Il développe des recherches expérimentales filmées démontrant par exemple comment un chien se trouve à la porte pour guetter l'arrivée de son maître sans qu'il soit question une seconde de la reconnaissance du moteur de la voiture.

Pour lui, ces ondes expliqueraient beaucoup des miracles de psychodrames, au moins autant que la théorie de Moreno du co-conscient et du co-inconscient familial et groupal. (.....)

Nous lui sommes redevables aussi de la découverte des travaux statistiques de Joséphine Hilgard sur le syndrome d'anniversaire.

Si nous l'avons bien compris, il y a une sorte d'énergie dans ces ondes morphogéniques et surtout dans le champ morphogénique qui garderait en mémoire des empreintes de ce qui a été émotionnellement et corporellement vécu.

C'est l'existence des ondes morphogéniques qui permettrait, selon Rupert Sheldrake, que les performances sportives des Jeux Olympiques augmentent d'années en années. Car lorsque des actions ont été expérimentées par un grand nombre de gens, dans le domaine du sport par exemple* elles se font mieux et plus rapidement.

Bien des procès ont été faits pour vol d'idées par des industriels et chercheurs divers. Mais le fait que des découvertes scientifiques se fassent en même temps, comme si on pouvait prendre au pied de la lettre l'expression "ces idées étaient dans l'air", illustre pour Sheldrake l'influence des ondes morphogéniques. (...)

On pourrait dire que les ondes morphogéniques de Sheldrake permettent à ces idées qui sont "dans l'air du temps" de se propager, alors même qu'il n'y a aucune communication apparente ni de fait entre ceux qui y ont pensé.

* « ou de la CF » nous propose Dominique Biau à qui nous devons cet extrait de lecture.

Note de la rédaction : Vient de paraître en 2013 chez Albin Michel « Ré-enchanter la science », R. Sheldrake.

➤ **Autour de Pascale**

Le pôle de Clermont-Ferrand, TMPP 63 vient d'éditer un fascicule " autour de Pascale" relatant un accompagnement collectif pour une personne, Pascale, en fin de vie.

Cet accompagnement a duré trois semaines, du 9 mars au 2 avril 2013. Pascale était dans sa cinquante et unième année.

Pendant cette période et à la demande de Micheline, sa maman, nous avons été plusieurs personnes du groupe de Communication Facilitée de Clermont, à entrer en relation avec Pascale...

Tous les témoins sont unanimes, nous avons vécu ensemble un grand moment de fraternité autour d'une famille et surtout autour de Micheline sa maman qui nous a encouragés sans cesse à dialoguer avec Pascale. Cet élan unanime nous a portés.

Aujourd'hui il a laissé des traces. Et nous en sommes riches. Humblement."

Le recueil est disponible auprès de TMPP 63, la couverture est une reproduction d'une peinture faite par

Pascale en peinture facilitée. Elle s'intitule "L'homme qui supplie la mer", tout un programme, bien dans l'esprit de cette femme étonnante de vivacité !

L'équipe de TMPP 63



➤ **Les ateliers d'écriture de DPVE à LYON**

Cette année 2013/2014, le fil conducteur de l'atelier est « Ecriture de vie ».

Les propositions d'écriture seront, au fil des ateliers :

- ✓ Inventaire des 5 sens
- ✓ Ma relation aux autres
- ✓ Ma vie quotidienne
- ✓ Mes ressources intérieures
- ✓ Donner sens : un thème d'actualité

- ✓ Mon message de vie
- ✓ Ils ont dit : ...

Une progression dans le dévoilement de soi qui permet aux facilités d'appivoiser ce type d'écriture. Le partage lors de la lecture à haute voix est toujours surprenant par la profondeur des écrits.

Un projet pour la fin de l'année : une lecture de textes dans une médiathèque par un (ou plusieurs) acteur(s).

Je ne résiste pas au plaisir de vous faire partager une sélection des textes de l'atelier sur la vie quotidienne.

Un rituel dans ma vie par Zoé

Nous les personnes handicapées, nous avons beaucoup de rituels et un rituel a besoin d'un objet extérieur pour se manifester. Mais moi, j'ai des rituels intérieurs et lequel pourrais-je vous livrer en en gardant la force ? Rire est un rituel pour moi ...

J'ai des images intérieures qui me réconfortent, des émotions qui sont agréables à revivre. Encore et encore ces répétitions. Ces rituels sont garants de mon identité, de l'entièreté de ma personne.

Ma vie quotidienne par Matthieu

L'intériorité, la vie intérieure autrement dit. Quelle que soit la position ou l'activité. Chercher dans le quotidien l'exceptionnel, ce qui sort justement du quotidien, répétition qui n'a pas d'intérêt. Dans le quotidien, il y a toujours quelque chose qu'on n'attendait pas et qui nous interpelle.

La vie quotidienne heureusement qu'elle est principalement intérieure car je suis en permanence en contact avec elle. Et c'est dans cette vie quotidienne que j'aspire à grandir. Je suis vraiment heureux de pouvoir maintenant être entendu car j'ai du retard sur la vie quotidienne, du retard d'expression, mais je ne m'arrête pas de penser et d'avancer intellectuellement.

Ma vie quotidienne par Rémi

Grassouillette est ma vie quotidienne. Je la vis et ressens bienheureuse, du pur bonheur. Je me laisse vivre. Ce fut un dur apprentissage, mais aujourd'hui, je me laisse porter par cet état là. J'ai bien travaillé et j'en récolte les fruits, donc tout va bien.

Ma vie quotidienne par Jullien

Les limites de ma vie quotidienne sont matérielles, mais spirituellement je n'ai pas de limites. La provocation fait aussi partie de ma vie quotidienne. Et ma vie quotidienne n'est supportable que si je l'agrèmente de jeux, de provocation pour que vous m'écoutez. J'aime être le centre d'intérêt car ce n'est pas partout que l'on me regarde, beaucoup de fois on m'ignore alors je dois être créatif pour montrer que j'existe.

La vie est juste un grand jeu avec un sablier qui coule en continu.

Anne-Marie, animatrice de l'atelier d'écriture de DPVE

➤ La CF en Limousin

5 ateliers ont été mis en place avec l'aide précieuse des amis de Clermont Ferrand: le premier datant du 14 septembre a remporté un vif succès (presque "trop" de monde, environ 45 personnes!!) nous allons nous organiser pour les prochains ateliers dont les dates sont celles-ci:

30 novembre 2013, 25 janvier 2014, 12 avril 2014 et le 17 mai 2014 de 14h à 17h!
Un stage de formation CF1 va se dérouler en campagne limousine les 16 et 17 novembre 2013 grâce à la venue de Nadine Le Nuz, Martine Lefevre et Isabelle Chevarin la secondant...

Voilà donc notre programme: je sais que des petits sous groupes de travail se sont mis en place à l'initiative des uns et des autres, pour être mieux préparés avant le CF1 et les prochains ateliers...

Martine Bataille

➤ Amis lecteurs

Cette revue périodique veut être un lien d'information entre nous tous, praticiens et utilisateurs de CF / Psychophanie.

Elle n'existe que parce que tous nous nous mettons à nos plumes, afin de communiquer ce qui, dans nos expériences et nos réflexions mérite d'arriver plus loin, dans les différentes régions et inspirer ainsi d'autres recherches, d'autres dynamiques.

La facilitation nous pose toujours de nouvelles questions, investit de nouveaux champs. Son évolution est évidente. Les forums proposés par CFTMPP', tout comme les groupes d'intervision, permettent d'approfondir entre nous diverses thématiques.

Cette revue est ouverte plus largement sur un public divers allant de la personne en quête d'information ou en début de formation au praticien expérimenté. Elle est un peu notre vitrine, un lieu ouvert de rencontre.

La rédaction reçoit volontiers vos participations au service de cet objectif.

Prochain délai de la rédaction : fin février 2014.

Toutes propositions d'articles à : effeta11@gmail.com

Michel Marcadé

➤ **Notre forum 2014 à Toulon**

"Comme vous le savez sans doute, cette année le forum CFTMPP aura lieu le week end du 24/25 mai 2014 en région PACA (TOULON) et se déroulera comme suit:

Le samedi 24 mai 2014, de 9h30 à 17h.

4ème **Forum des formateurs** de CFTMPP', réservé aux formateurs, futurs formateurs, animateurs de pôles, d'ateliers et d'intervision de la Confédération Francophone Ta Main Pour Parler .

Le samedi soir 24 mai 2014

Projection du film « **Quand il s'écrit** » de Denis LAZERME

Le dimanche 25 mai 2014, de 9h à 16h.

9ème Rencontre Ouverte des Praticiens et Utilisateurs de la Facilitation, ouverte à tous les praticiens et utilisateurs de la méthode, quelle que soit la filière qu'ils ont suivie, sur le thème :

« Psychophanie et Médiurnité »

Quelles différences, quels points communs ?

Mais le plaisir de se retrouver au soleil (en principe!) a aussi ses contraintes:

à cette époque, les hébergements sont très demandés et les réservations doivent donc se faire très rapidement, idéalement en décembre /janvier!

Le lieu (CAT) que nous avons choisi pour vous accueillir a l'avantage, outre d'être en bord de mer et d'avoir pour objectif l'insertion sociale et professionnelle des adultes handicapés, de nous proposer dans un même espace, parking, lieu de réunion, restauration et hébergement . Vous pouvez aller faire une première visite sur le site et

1. **réserver directement votre chambre par le net:**
<http://www.le-poseidon.com/hotel-p1.html>
2. **en avertir le pôle organisateur** : asso.sesame@orange.fr

Le Pôle de la région Provence, Alpes, Côte d'Azur" se réjouit de vous y retrouver

Pour tous renseignements : Dominique Biau : 0494631800 et/ ou 0685780808
Plus de précisions seront communiquées dans le n° 46 (fin mars 2014) et sur le site www.tmppp.net